

La malade fut obligée de rester une heure assise, et rentra ensuite à pied chez elle.

Depuis ce temps-là, elle a continuellement souffert de son genou gauche; cependant elle put marcher et continuer son ouvrage.

En voyant la persistance des accidents douloureux, elle se décide à entrer à l'hôpital.

État actuel. — Réglée régulièrement. — Facies un peu anémique; femme pâle, maigre; léger souffle anémique au premier temps à la base du cœur. — Souffle intermittent dans les vaisseaux du cou.

Rien dans les poumons.

Le genou gauche est plus volumineux que le droit. — Le gonflement est régulier, arrondi; épanchement assez abondant dans la séreuse articulaire.

Pas de liquide appréciable dans le genou droit.

Les mouvements spontanés sont possibles dans une certaine étendue et ne deviennent douloureux que quand la jambe arrive presque à la flexion à angle droit.

Les mouvements communiqués sont possibles, un peu au-delà de la flexion à angle droit, mais avec une assez vive douleur.

En appliquant la main sur le genou droit pendant qu'on lui imprime des mouvements, on perçoit une crépitation parcheminée.

Traitement. — Badigeonnages iodés. — Sirop d'iodure de fer et vin de quinquina. Séjour continu au lit. Sous l'influence de ce traitement, une amélioration se produit, lente et progressive.

20 décembre. — Le mieux continue.

A la mensuration faite avec soin, les deux cuisses, à deux travers de doigt au-dessus de la rotule, sont égales.

Les deux jambes ont une circonférence égale au-dessous de la tubérosité tibiale.

Au niveau du milieu de la rotule, la circonférence du genou gauche est plus forte de 1 centimètre 1/2 que celle du genou droit.

30 décembre. — Sort de l'hôpital, améliorée. Le frottement articulaire est beaucoup moins fort et les mouvements de l'articulation ne sont plus aussi douloureux.

Obs. XVIII. — Rhumatisme articulaire chronique. — Traitement par le salicylate de soude. Efficacité peu évidente du traitement.

Le nommé S... Pierre, âgé de 50 ans, serrurier.

Entré le 10 juin 1877, salle St-Jean de Dieu, lit n° 11 bis.

Antécédents. — Il y a 3 ans, ce malade a eu les fièvres intermittentes qui furent traitées à l'hôpital Baujeon.

Pas d'antécédents héréditaires.

Il y a 2 ans, une première attaque de rhumatisme assez légère; ce furent des douleurs vagues, allant d'une articulation à l'autre.

Maladie actuelle. — Depuis 6 mois, ces douleurs ont reparu. Elles ne sont pas très-intenses et siègent sur les membres supérieurs, aux coudes, aux épaules et aux poignets; elles n'entravent pas les mouvements.

On n'observe ni rougeur, ni gonflement, au niveau de ces articulations, qui sont à peine déformées.

Les membres inférieurs ne sont pas atteints en ce moment, mais le malade dit que cette fois encore les douleurs errent d'un membre à l'autre.

Depuis 4 ans il éprouve des palpitations qui apparaissent irrégulièrement.

Pendant la marche, sa vue se trouble; souvent il a de la céphalalgie.

De temps en temps il a de l'œdème des jambes, qui disparaît par le repos; mais il a eu, aux membres inférieurs, des varices considérables au niveau desquelles on observe

un eczéma variqueux, très-étendu, et un commencement d'ulcération.

C'est un homme vigoureusement constitué. Pas de fièvre, ni de sueurs.

L'appétit est bon; le sommeil normal.

Le *pouls* est petit, irrégulier.

En auscultant le *cœur*, on entend à la pointe un bruit de souffle au premier temps; ce souffle est rude et se propage du côté de l'aisselle vers l'épaule gauche; il est prolongé et présente le même timbre dans toute son étendue.

Rien dans les *poumons*.

Foie. — Normal.

Urines. — Normales, ne contiennent ni albumine, ni sucre.

Traitement. — 1 gramme d'iodure de potassium à l'intérieur et frictions avec le baume opodeldoch. Il y a un peu d'amélioration au bout de quelques jours; mais cette amélioration ne tient pas. De nouvelles exacerbations se produisent, bien qu'on ait porté la dose d'iodure à 2 grammes, puis à 3 grammes.

14 *Juillet*. — On supprime l'iodure de potassium. Salicylate de soude, 6 grammes.

16 *Juillet*. — Il n'y a pas d'amélioration des douleurs.

18 *Juillet*. — Même état, 8 grammes de salicylate.

22 *Juillet*. — Les douleurs qui paraissent être plus obtuses depuis quelques jours, se calment encore les jours suivants, sans disparaître cependant.

L'amélioration n'est pas persistante; après quelques jours, les douleurs reviennent avec une certaine intensité dans les diverses articulations des membres supérieurs.

On porte la dose de salicylate à 10 grammes. Il se produit, sous l'influence de cette élévation de la quantité du médicament, une modification favorable des douleurs dues

à l'arthritisme chronique. Elles deviennent plus lourdes au dire du malade; mais, malgré la continuation du médicament à la même dose, ces douleurs offrent encore, au bout de quelques jours, une exacerbation notable. En somme, il est difficile de savoir si les variations du rhumatisme ont été le résultat de la médication ou l'expression de la marche naturelle de la maladie.

Toutefois, le salicylate paraît avoir eu une certaine part dans les apaisements des douleurs; car ils ont coïncidé assez nettement avec les augmentations de doses.

OBS. XIX. — *Rhumatisme articulaire chronique*. — *Traitement par le salicylate de soude*. — *Amélioration*.

Le nommé L... Charles, âgé de 52 ans, tailleur.

Entré le 29 juin 1877, salle Saint-Jean-de-Dieu, lit n° 9.

Antécédents. — Santé habituellement bonne. — Pas de blennorrhagie.

Il y a 4 ans, ce malade habitait au rez-de-chaussée, sur le bord d'un canal, une chambre assez humide. — C'est là, dit-il, qu'il a commencé à ressentir les premiers effets de la maladie dont il est atteint.

Renseignements. — Depuis 4 ans, en effet, il éprouve des douleurs qui ont commencé par l'épaule droite, puis ont gagné le coude, le poignet, les articulations métacarpo-phalangiennes et phalangiennes du même côté.

Plus tard, le membre supérieur gauche fut pris aussi dans son entier. Puis les deux genoux. Puis les deux articulations tibio-tarsiennes qui ont été très-gonflées.

Ces douleurs ont toujours subsisté, mais elles ont présenté des périodes variées d'exacerbation et de rémission.

Depuis un an, le cou est pris aussi et le malade est parfois dans l'impossibilité de tourner la tête.

Pendant les accès aigus, il éprouve des sueurs abondantes.
État actuel. — Le malade est absolument impotent; il est pâle et très-maigre; cependant sa santé générale est bonne; l'appétit est conservé; presque toutes les articulations font percevoir, pendant leurs mouvements, des craquements plus ou moins accentués.

Les poignets sont actuellement très-douloureux. On n'y observe pas de rougeur ni de gonflement.

Les autres articulations sont moins sensibles.

Les articulations métacarpo-phalangiennes sont déformées ainsi que celles des premières phalanges avec les deuxièmes.

Les têtes des os sont fortement augmentées de volume. Cependant il n'y a pas de déplacement des surfaces articulaires ni de déviation dans la direction des os. Ces phénomènes sont surtout marqués au deuxième et troisième doigt de chaque main. Il y a symétrie parfaite.

Cœur. — Dédoublement du deuxième bruit. Pouls régulier. Pas de fièvre.

Urine. — Normale.

Traitement. — On prescrit cinq granules d'acide arsénieux de 0,001 milligr. chaque, et des bains sulfureux tous les deux jours. Cette médication est continuée jusqu'au 14 juillet; il n'y a aucun changement dans l'état du malade. Ce jour, on donne 6 grammes de salicylate de soude dans une potion gommeuse.

22 *Juillet.* — Le malade, depuis 8 jours, prend du salicylate de soude.

Depuis 3 jours les douleurs ont diminué.

23 *Juillet.* — Amélioration notable.

Obs. XX. — *Rhumatisme blennorrhagique.* — *Arthrite chronique du genou droit.* — *Cautérisations ponctuées avec le thermo-cautère-Paquelin.* — *Guérison.*

La nommée A... Joséphine, âgée de 22 ans, domestique. Entrée le 5 avril 1877, salle Sainte-Madeleine, lit n° 5.

Renseignements. — Cette malade, âgée de 22 ans, est réglée très-régulièrement depuis l'âge de 11 ans.

Dans son enfance, elle eut des engorgements, des ganglions sous-maxillaires, mais ces ganglions ne suppuraient pas.

Sa mère serait morte phymique. Ses frères et sœurs se portent bien. A 8 ans, elle a eu la rougeole; à 13 ans, la fièvre typhoïde: ces deux maladies ont d'ailleurs parfaitement guéri.

La malade est très-nerveuse et accuse fréquemment la sensation de la boule hystérique.

Il y a trois semaines, un individu, dit-elle, aurait abusé d'elle par violence. Une huitaine de jours après cet attentat, elle vit son flux leucorrhéique (elle était leucorrhéique depuis assez longtemps) devenir plus jaune, puis verdâtre, tacher le linge; en même temps elle éprouvait en urinant une sensation d'ardeur insolite.

Bientôt elle fut prise dans l'épaule droite de douleurs sourdes, parfois lancinantes, et le genou droit ne tarda pas à se prendre.

En même temps apparurent des frissons peu intenses; elle eut un peu de fièvre qui devint très-vive.

Les douleurs de genou augmentant, elle entre à l'hôpital le 5 avril 1877.

État actuel. — C'est une femme robuste d'apparence, bien constituée, au teint un peu pâle, anémiée; les muqueuses et toute la surface cutanée sont décolorées et moites.

Le genou droit est le siège de douleurs vives. La malade ne peut mouvoir ses bras, ployer sa jambe droite, qu'au prix des plus vives douleurs.

La moindre pression, le moindre attouchement exaspèrent ces douleurs.

Ce genou présente une teinte légèrement rosée; il est le siège d'un gonflement notable; peu de liquide dans la synoviale articulaire.

Céphalalgie violente, vertiges, bourdonnements d'oreilles, léger œdème des jambes.

Cœur. — Palpitations assez fortes, souffle au premier temps et à la base du cœur, se propageant dans les vaisseaux du cou.

Insomnie, langue couverte d'un enduit blanchâtre, soif vive, constipation.

Les *poumons*, le *foie*, la *rate*, sont sains.

L'urine peu abondante, rouge, acide, est troublée par du mucus en assez grande quantité. Ni albumine, ni sucre.

Écoulement vaginal assez abondant, tachant le linge en vert jaune, douleurs cuisantes pendant la miction.

L'examen au speculum montre quelques vestiges de la membrane hymen et la présence, dans le vagin, dont la muqueuse est rouge et enflammée, d'une grande quantité de muco-pus. Urétrite aiguë.

Traitement. — 7 *Avril.* — Application de laudanum sur l'articulation douloureuse. — Sulfate de quinine : 1 gr.; chiendent nitré. — Injections vaginales alunées.

15 *Avril.* — Badigeonnage à la teinture d'iode; vésicatoire sur le genou droit au-dessus de la rotule.

20 *Avril.* — Immobilisation du genou, en plaçant le membre dans une gouttière ouatée.

23 *Avril.* — La douleur et le gonflement du genou persistent.

Plus de fièvre, ni de céphalalgie. Peu d'appétit.

Constipation opiniâtre.

1^{er} *Mai.* — État saburral assez prononcé.

Inappétence et constipation.

6 *Mai.* — La douleur du genou diminue un peu, mais le membre doit toujours être maintenu immobilisé.

15 *Mai.* — Le tissu cellulaire péri-articulaire est très-empâté, épaissi, dur.

Le gonflement du genou est notable, mais il n'y a presque plus de rougeur, et l'on ne constate que la présence d'une légère quantité de liquide dans la synoviale.

L'articulation est très-douloureuse, et le moindre mouvement, la moindre pression arrachent des cris à la malade.

La douleur siège surtout au niveau du ligament latéral interne.

26 *Mai.* — Application de pointes de feu sur le pourtour de la rotule, après avoir insensibilisé le genou au moyen d'un mélange réfrigérant.

29 *Mai.* — Le gonflement du genou a un peu diminué et le genou est un peu moins douloureux.

La pression ne produit plus ces douleurs si vives du début.

2 *Juin.* — Le gonflement du genou a beaucoup diminué, mais l'empâtement persiste. — Presque plus de douleurs spontanées ou provoquées par la pression.

La flexion de la jambe sur la cuisse est impossible, et le moindre mouvement, dans ce but, occasionne, à la malade, de vives douleurs.

12 *Juin.* — Application de pointes de feu sur le genou.

24 *Juin.* — La douleur a considérablement diminué. Une pression assez forte est supportée, sauf au niveau du condyle externe.

L'empâtement diminue beaucoup.

29 *Juin.* — Application de pointes de feu.

4 *Juillet.* — La malade commence à fléchir légèrement la jambe d'elle-même presque sans douleurs.

20 *Juillet.* — Elle commence à pouvoir se lever et à marcher avec de grandes précautions.

10 *Août.* — Depuis le commencement du mois de juillet on a cautérisé trois fois le genou. — La santé générale est

bonne; la malade peut marcher seule sans aide. — Plus de gonflement du genou; plus de douleurs; quelques craquements persistent.

OBS. XXI. — *Rhumatisme blennorrhagique. — Chaudépisses successives. — Attaques consécutives de rhumatisme. — Rhumatisme chronique déformant.*

Le nommé B... de Tonin, âgé de 26 ans, employé. Entré le 1^{er} Mars 1877, salle Saint-Jean-de-Dieu, lit n^o 20.

Renseignements. — Ce malade, employé de Préfecture, est âgé de 26 ans environ. Aucun antécédent morbide, relatif à ses père et mère, à ses frères et sœurs.

Bien portant dans son jeune âge, il contracta à 16 ans une *blennorrhagie* violente qui dura plusieurs semaines, mais qui fut guérie complètement.

A 17 ans 1/2, il s'engage dans les spahis et tient garnison en Afrique jusqu'à 22 ans 1/2. Au début de son séjour il fut atteint de fièvres intermittentes qui durèrent un an.

Pendant son métier de soldat il contracta à 18 ans 1/2 une *deuxième blennorrhagie* et, peu de temps après, il fut pris de douleurs vives dans les gros orteils, au niveau des articulations métacarpo-phalangiennes; ces douleurs suivaient le trajet des extenseurs.

Les parties atteintes étaient légèrement gonflées. En même temps, il eut des douleurs le long du trajet du sciatique droit.

Elles débutèrent au pli de la fesse et suivirent tout le trajet du sciatique, jusqu'au mollet.

Il quitta l'hôpital au bout de 4 mois, complètement guéri de sa sciatique, mais ressentant de temps à autre, dans les pieds, des douleurs qui siégeaient dans les points primitivement atteints.

A 20 ans, il contracta une *troisième blennorrhagie* d'ail-

leurs légère : huit jours après, elle fut suivie d'une orchite, qui dura plusieurs semaines.

Guéri de cette orchite, il ressentait encore, par intervalles, des douleurs dans la cuisse droite.

A 24 ans 1/2, il fut atteint à l'œil droit d'une ophthalmie rhumatismale (diagnostic du Dr Worms). Il souffrait de vives douleurs dans l'œil droit. L'œil était injecté, et pendant 3 semaines il perdit complètement la vue de ce côté.

Guéri ou plutôt en voie de guérison au bout de ce temps, il fut pris, à la suite de l'usage de chaussures mal faites, de douleurs violentes au niveau du tendon d'Achille et sous le talon gauche.

Ces douleurs allèrent croissant et la partie atteinte était le siège d'un gonflement assez prononcé.

Au bout de 15 jours, il put recommencer ses travaux habituels, mais il ressentait néanmoins des douleurs au niveau du talon, de temps à autre, surtout quand il posait le pied à terre.

Il y a environ 6 mois il contracta une 4^e *blennorrhagie* assez légère.

8 jours après, il vit les parties atteintes dans sa première attaque, se reprendre de nouveau.

Les orteils devinrent très-douloureux, surtout au niveau des articulations métacarpo-phalangiennes.

Les douleurs s'étendaient le long du trajet de l'extenseur du gros orteil.

Les talons devinrent le siège de vives douleurs.

Toutes ces parties étaient gonflées et légèrement rosées.

Les genoux devinrent douloureux.

Il éprouva, de plus, des douleurs le long du sciatique droit jusqu'au milieu de la cuisse.

Le docteur Barré, qui le traita, prescrivit de l'acide salicylique et de la poudre de Dower.

Depuis cette époque ces douleurs persistèrent.